

Du marin au capitaine...

Les nuages sont à l'horizon, vont-ils nous atteindre ? Tous le monde est en droit de se poser la question. La réponse est loin d'être aussi simple et lapidaire. Le carnet de commandes ne subit pas encore d'effets majeurs au point d'envisager le pire.

Nos décideurs tentent même de nous rassurer en nous disant que les embauches ne seront pas brutalement stoppées.

Cependant la crise s'installe. La pression monte.

Les salariés doivent faire face à des comportements dignes de l'école communale. La hiérarchie, la tête dans l'indicateur de performance, les mains dans le cambouis, les pieds au plafond, le ventre à terre semble en oublier son rôle social. La direction engage ses réformes à mi-mots, laissant le soin à d'autres, par d'indiscrétions distillées, de communiquer sur les actions engagées.

Bien évidemment cela ne peut pas marcher, surtout en ces temps difficiles. Se reposer sur le syndicat pour ce style de « boulot » c'est faire preuve de mépris pour le syndicaliste. Il est vrai que certains s'y engagent à plaisir en voyant là, la possibilité d'accroître l'audience des clubs de mécontents. C'est leurs fonds de commerce.

C'est une façon de voir et de faire, les anciens des chantiers de La Ciotat le savent bien. Que reste-t-il de l'industrie navale à Marseille ? Nous ne voulons pas et nous ne serons pas, par la faute de comportements irresponsables, les prochains sur la liste. **Aussi nous demandons à ceux qui se disent aimer et vouloir encourager le syndicalisme de dialogue de le montrer, assez de mots, des faits, des actes !**

Mais qu'ils sachent bien que syndicalisme de dialogue n'est pas syndicalisme de compromission. Le monde du travail et leurs représentants ont droit au respect ; Vous avez droit au respect. **C'est par votre travail qu'ils vivent !** Qui peut dire l'inverse ?

Nous n'avons pas deux discours, l'un consensuel et mielleux devant le patron, l'autre revendicatif et mensonger pour l'ouvrier. Nous ne nous reconnaissons pas dans ce syndicalisme de salon, de ceux qui s'abstiennent pour laisser passer les contre réformes dont ils n'ont pas le courage d'assumer par leur signature. A vouloir plaire et séduire à tout prix, ces narcisses ne sont admirés que d'eux-mêmes.

Notre façon d'être et d'agir, n'en déplaise à certains, a permis depuis des années à notre groupe et ses milliers de salariés de progresser. Faut-il rappeler les milliers d'emplois créés tant en inscrits qu'en intérim et sous-traitance ?

Il est vrai que dans ces décennies la lecture était bien plus linéaire, les acteurs en jeu parlaient la même langue, celle de la solidarité et du groupe, celle du courage et de l'ambition, celle de la justice et de la vérité. Ces valeurs, malgré le temps et les épreuves, nous avons su les conserver.

Certes les craintes sont pour certaines légitimes, voire fondées. Les nuages sont à l'horizon, mais du marin au capitaine nous devons y faire front, ce n'est qu'ensemble que nous gagnerons.

Marignane, le 5 février 2009